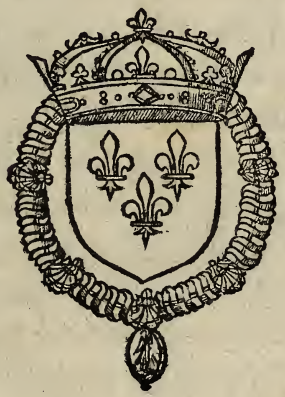
K

copt

EDICT DV ROY, CONTENANT LA GRACE ET pardon pour ceux qui par cy deuant ont mal senty de la Foy.



A PARIS.

Pour Vincét Sertenas, demourãt en la rue neuue Nostre Dame, à l'enseigne S. Ian l'Euangeliste: & en sa boutique au Palais, en la gallerie par où on va à la chancellerie.

Et pour Ian Dallier, demourant sur le pont sainct Michel, à l'enseigne de la Rose blanche.

AVEC PRIVILEGE.

F
39
.926
1540 fe
THE NEWBERRY LIBRARY

48-1127

FRancois par la grace de Dieu Roy de Frá ce, à tous preſens & aduenir, ſalut.

A noſtre aduenement à la couronne nous auõs en la pluſpart des prouinces de noſtre royaume trouué de grans troubles au faict de la religion: tant par la licẽce des guerres paſſées, que par le moyẽ de certains predicans venuz de Geneſue, la pluſpart gens mecaniques & de nulle literature: & auſsi par vne malicieuſe diſperſion de liures dã-

nez, apportez dudict lieu de Geneſ ue, par leſquelz a eſté infectée partie du populaire de noſtre royaume, qui par faulte de ſçauoir & de iugement ne peult pas diſcerner les doctrines. Au moyen dequoy nous auons eſté contraincts par le deuoir de noſtre function royale, faire proceder par la rigueur de iuſtice & de noz ordonnances, tant cõtre ceux qui dés le temps de feu noſtre treshonoré Seigneur & pere auroyent eſté apprehendez par iuſtice pour le faict de la religion, qu'autres qui depuis ſe ſeroyent trouuez chargez d'eſtre ſacramentaires, ou ſouſtenir obſtinémẽt doctrines reprouuées : deſquelz ont eſté faictes iuſques à huy pluſieurs & diuerſes punitions, ſelon l'exi-

gence des cas. Et d'autant que par les proces ſur ce faictz ſe cõgnoiſt que grãd nombre de perſonnes de tous ſexes, aages, qualitez & vacations ſe ſont cy deuant trouuées es cenes & bapteſmes qui ſe ſont faits en noſtre royaume à l'vſage de Geneſue, & autre grand nombre ſ'eſt trouué aux ſermons qui en aſſemblées illicites ſe ſont faictz par les predicans de Geneſue, & autres nõ ayans pouoir de preſcher. De tous leſquelz ſi lon venoit à faire la punition ſelon la rigueur de droict, & de noz ordonnances, ſeroit faicte vne merueilleuſe effuſion de ſang d'hommes, femmes, filles, ieunes gens conſtituez en fleur d'adoleſcence, dont les aucuns par inductions & ſubornations, autres par

ſimplicité & ignorance, & autres par curioſité plus que par malice, ſont tombez en telz erreurs & inconueniens. Choſe (ſi cela aduenoit) qui nous tourneroit à perpetuel regret & deſplaiſir, & ſeroit contre noſtre naturel, & non conuenable à noſtre aage: leſquelz nous inuitent & incitent à vſer en ceſt endroit de clemence & miſericorde. Dequoy nous auons pluſieurs fois conferé auec noſtre treſ honorée Dame & mere. Et finablement (ſuyuãt ſon aduis) auons fait mettre ceſte matiere en deliberation de conſeil, auquel eſtoyent noſtredicte treshonorée Dame & mere, noſtre treſchere & treſaimée compagne la Roine, les Princes de noſtre ſang, & autres grans Princes

& Seigneurs: noſtre treſcal & amé Chancellier, & les gens de noſtre conſeil.

SCAVOIR FAISONS, que ceſte matiere meurement deliberée par les deſſuſdictz en noſtre preſence, ne voulãs que le premier an de noſtre regne ſoit au temps aduenir remarqué par la poſterité comme ſanglant & plein de ſupplices de la mort de noz pauures ſubiectz, poſé ores qu'ilz les euſſent bien meritez, ains à l'exemple du pere celeſte eſpargner le ſang de noſtre peuple, & ramener noz ſubgectz à la voye de ſalut, & conſeruer leurs vies, eſperans moyennant la grace de Dieu, tirer plus de fruict par la voye de miſericorde, que par la rigueur des ſupplices.

AVONS par aduis & deliberation des dessusdictz, dict, statué & ordõné, que pour raison des crimes & cas quelzconques concernans le faict de la foy & religion, ne sera faicte cy apres par noz iuges (pour le regard du passé) aucune question à noz subiectz, de quelque qualité qu'ilz soyent, en iugement ne hors iugement. Defendãt tresexpressemẽt à tous de ne se reprocher aucune chose du passé, quãt au faict de la religion, soubz peine d'en estre puniz selon l'exigence du cas. De tous lesquelz crimes & cas concernans le faict de la foy & religion, nous auons par ces presentes faict pardon, remission & abolitiõ generale de tout le passé, à tous noz subiectz, sans ce qu'ilz soyent

ſoyent tenuz prẽdre autre pardon ny remiſsion ſpeciale de nous. Et moyennant ce ſeront les coulpables deſdictz crimes & cas ſuſdictz, tenuz de viure doreſenauant comme bons & catholiques, vrais fideles, & obeiſſans filz de noſtre mere ſaincte Egliſe, & garder les inſtitutions & commandemens d'icelle, ainſi que noz autres ſubiectz. Toutefois nous n'entendons en la preſente abolition cõprendre les predicãs, ny ceux qui ſoubz le pretexte de religion ſe trouueront auoir conſpiré contre la perſonne de noſtredicte treshonorée Dame & mere, la noſtre, celle de noſtre treſchere & treſamée cõpagne la Royne, celles de noz treſchers & treſamez freres, celles des Princes, & de noz

principaulx miniſtres, ou qui ſe trouueront auoir machiné contre noſtre eſtat. Ny ceux qui par voye de faict & violence ont recouru les priſonniers des mains de iuſtice, & qui ont rauy noz paquetz, & excedé les porteurs.

SI DONNONS en mandement par ces meſmes preſentes à noz amez & feaulx les gens tenãs noz Courts de Parlement, que noſtre preſent edict ilz facent lire, publier & enregiſtrer, & iceluy enſuyuent, entretiennẽt & obſeruẽt, & facent entretenir, garder & obſeruer de poinct en poinct: Car tel eſt noſtre plaiſir. Et afin que ce ſoit choſe ferme & ſtable à touſiours, nous auons faict mettre noſtre ſeel à ceſdictes preſentes.

Donné à Amboiſe au mois de Mars, l'an de grace mil cinq cens cinquanteneuf, & de noſtre regne le premier.

Et ſur le reply ſont eſcriptz ces motz:

Par le Roy eſtant en ſon conſeil, auquel eſtoyent meſsieurs les Cardinaulx de Bourbon, de Lorraine, & de Chaſtillon: les Ducs de Mõtpenſier, de Guiſe, de Niuernois, & d'Aumalle, vous les Seigneurs de ſainct André Mareſchal, & de Chaſtillon Admiral de France & autres preſens.

DELAVBESPINE.

Et ſur ledict reply eſt encores eſcript ce qui ſenſuyt:

Viſa. Et

Lecta, publicata & regiſtrata, audito & requirente procuratore generali Regis, prout in regiſtro continetur. Pariſiis in parlamento vndecima die Martij, anno domini milleſimo quingenteſimo quinquageſimo nono.

Sic ſignatum DVTILLET.

Et ſeellé du grand ſéel, de cire verde, pendãt à lacs de ſoye, rouge & verd.

Leu & publié en la chambre criminelle du Chaſtelet de Paris, en la preſence des Lieutenant, Aduocat & Procureur du Roy, & autres. Le Lundy vnzieſme iour de Mars, M. D. L IX.

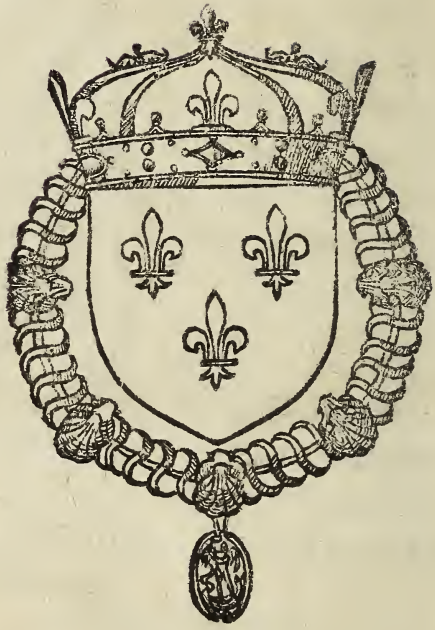
Leu & publié à ſon de trompes & cris publicz par les carrefours de la ville de Paris, lieux & places à faire cris & publications, par moy Paris Chreſtien crieur iuré du Roy noſtre ſire, au Chaſtellet, Preuoſte & viconté de Paris, appellé auec moy Claude Malaſſigné trompette iuré dudict Seigneur eſdictz lieux, & autres trompettes. Le Lundy vnzieſme iour de Mars, mil cinq cens cinquante neuf.

Et les iours enſuyuans par la preuoſté & viconté de Paris.

Signé P. CHRESTIEN.

EXTRAICT DES regiſtres de Parlement.

LA Court a permis & permet à Vincent Sertenas & Ian Dallier Libraires, imprimer & expoſer en vente l'edict du Roy ce iourdhuy publié en icelle, contenant abolition & pardon à ceux qui ont par cy deuant mal ſenty de la foy & religion: Et fait defenſes à tous autres Libraires & Imprimeurs de ce reſſort, d'imprimer ou expoſer en vẽte ledict edict, ſur peine de confiſcation de ceux qui autrement ſeront imprimez, & d'amende arbitraire. Faict en Parlement le xi. iour de Mars, l'an mil cinq cens cinquanteneuf.

Collation eſt faicte.

Signé DVTILLET.